

1.

Cela faisait plus de quatorze ans que nous ne nous étions pas posés sur une planète. Une succession de choix d'étoiles désastreux. Le capitaine considérait cette série d'échecs comme le fruit d'une malchance absurde ; l'évêque, lui, y voyait une intervention divine. Que ce fût l'un ou l'autre, j'y voyais pour ma part le prélude à la chute du capitaine, ce qui signifierait très certainement la mienne également.

Lorsque nous détectâmes une transmission en provenance d'une planète que nous appellerions plus tard Antioche, je sentis qu'une occasion se présentait. Mais une occasion pour qui ? Pour le capitaine ou pour ses ennemis ? Impossible à dire. La position du capitaine était pour le moins précaire, et tout était incertain à bord de l'*Argonos*.

J'étais en train d'explorer une des immenses cales sombres et désertes au cœur du vaisseau, remplie de machines abandonnées, examinant un câble carbonisé et sectionné. Je pouvais voir du métal noirci briller dans le faisceau de ma lampe torche. L'air était chaud, étouffant, et il y flottait une vague odeur de plastique brûlé mêlée d'huiles usées. Il y avait des douzaines de salles de ce genre dans l'*Argonos*, certaines assez petites et d'autres comme celle-ci — d'immenses espaces voûtés, transformés en décharges pour le matériel qui avait cessé de fonctionner et qu'on ne pouvait ni réparer ni récupérer pour servir de pièces de rechange. J'adorais ces salles et j'y passais des heures, dans l'espoir d'y trouver un moteur ou un appareil que je pourrais remettre en état et ramener à la vie.

Je promenai ma lampe autour de moi, puis j'élargis le faisceau et je le dirigeai vers le haut. De grandes chaînes massives

pendaient du plafond, très haut au-dessus de ma tête, et j'aperçus des reflets, telles des étoiles brillantes bleues et argentées, comme si le métal était humide et suintant. Entrelacé dans une des chaînes, il y avait un bout de câble assez semblable à celui que je tenais à la main, mais plus long ; là aussi, il paraissait avoir été sectionné tout net, près de l'endroit où il sortait du maillon du bas. J'étais vraiment perplexe.

Une créature ailée passa dans le faisceau de ma lampe, une ombre informe qui semblait apparaître et disparaître en volant. Elle vira soudain et plongeait en piqué. Des yeux brillants me regardèrent un instant, puis la créature s'en alla, quittant le faisceau de lumière dans un léger bruissement d'ailes.

Un effroyable grincement retentit soudain à travers la salle, et mon premier réflexe fut d'éteindre ma torche. Le grincement s'atténua peu à peu, pour s'arrêter enfin, mais il fut suivi de bruits de raclements et de chocs métalliques. Je restai immobile, l'oreille tendue, attendant que mes yeux s'habituent à l'obscurité. Une faible lueur rougeoyait au loin, une lumière qui semblait augmenter progressivement.

Les raclements et les chocs cessèrent, remplacés par un grondement sourd. Puis j'entendis une voix. Trop ténue, trop lointaine pour que je puisse la reconnaître, et néanmoins familière.

Je voulais me rapprocher, mais c'était dangereux et peu discret d'essayer de se déplacer à l'aveuglette dans cet amoncellement de machines rouillées. Je réglai l'intensité de la torche au minimum, la dirigeai vers le sol et la rallumai. J'avais juste assez de lumière pour éclairer mes pas ; estimant le risque d'être repéré assez faible, je m'avançai.

Je progressais lentement : le passage était rarement dégagé, j'essayais de ne pas faire de bruit et mon pied bot me gênait. J'avais de plus en plus chaud à mesure que je me rapprochais ; la sueur ruisselait sur mes flancs et me démangeait. J'entendais parfois la voix, quelquefois d'autres raclements, des grognements. La lumière rouge brillait davantage comme je m'approchais et fut bientôt suffisante pour éclairer mon chemin.

Un épouvantable crissement métallique vint frapper mes tympanes et je m'arrêtai net. Le bruit cessa brusquement, aussi

je m'apprêtais à faire un pas lorsque j'entendis à nouveau la voix ; cette fois-ci je la reconnus : l'évêque Soldano. Son timbre de baryton profond et sonore était caractéristique, mais je ne pouvais toujours pas distinguer ce qu'il disait. À qui parlait-il ? À lui-même ?

Mon exosquelette vibra deux fois de suite et je jurai en silence. C'était un signal venant du capitaine. Je ressentis un début d'irritation, plus contre moi-même que contre Nikos ; j'avais personnellement eu l'idée de ce système et ce n'était pas la première fois que je le regrettais. Je n'en tins pas compte et continuai d'avancer prudemment, puis je me hissai sur un enchevêtrement de grillages métalliques entre deux énormes cylindres rouillés, et enfin à travers une structure de tubes de métal tordus à moitié désagrégés.

J'étais à sept ou huit mètres à l'aplomb d'une grande soule. Au-dessous de moi, je pouvais apercevoir l'évêque, trois personnes torse nu ainsi que deux énormes éléments mécaniques auprès desquels les hommes paraissaient minuscules. Une des machines, sombre et inactive, reposait sur une sorte de plateforme montée sur des roues. L'autre machine vibrait et grondait, alors que des anneaux d'ampoules teintées entourant sa partie cylindrique supérieure la baignaient d'une lueur rouge sombre. Des tuyaux et des câbles sortaient du sol en serpentant pour alimenter sa base, et une forte chaleur s'en dégageait par vagues. Les trois hommes étaient arc-boutés à la plateforme pour la rapprocher, s'efforçant d'aligner les énormes coupleurs des deux machines.

L'évêque observait la scène, sourcils froncés, sans dire un mot. Dans la lueur rouge, son grand crâne rasé luisait de gouttes de sueur. C'était un homme imposant de près de deux mètres et d'au moins cent vingt-cinq kilos. Il portait une simple soutane et de lourdes bottes noires.

La plate-forme mobile s'immobilisa à moins d'un mètre de la machine qui grondait, puis les trois hommes reculèrent, épuisés. Ils ruisselaient de sueur et respiraient avec difficulté. L'évêque s'avança ; je crus qu'il allait les réprimander mais il se contenta de hocher la tête.

« C'est bien, dit-il. Encore un coup, les gars. Un dernier effort et nous y sommes. »

Les trois hommes le regardèrent, puis ils se relevèrent et s'arc-boutèrent de nouveau à la plate-forme, grognant, poussant de toutes leurs forces. La plate-forme bougea à peine, les roues tournant imperceptiblement, enfin elle fit un bond en avant et les deux machines se trouvèrent réunies dans un grand fracas.

L'évêque sourit. Les trois hommes sourirent à leur tour et leurs visages affichèrent une expression d'admiration teintée... de vénération. L'évêque s'avança, fixa des câbles et des prises, actionna des manettes et des vannes. La deuxième machine se mit en marche.

Tout changea alors. Le grondement s'atténua, dominé par un bourdonnement régulier, une vibration qui semblait pénétrer les muscles, et même les os. Le sourire de l'évêque se fit plus large encore : il semblait contempler les machines comme s'il se trouvait devant l'assemblée de ses fidèles. Il avait la mine rayonnante et les yeux brillants. Il posa la main sur l'épaule de l'homme le plus proche et hocha la tête.

« Beau travail, les gars. Beau travail. »

L'évêque continua de regarder les machines pendant un moment, comme plongé dans un état second. Enfin, toujours souriant, avec un hochement de tête satisfait, il arrêta les deux machines, replongeant la pièce dans l'obscurité et le silence.

Quelques instants plus tard, une lanterne s'alluma. Des ombres s'agitèrent autour et je reculai un peu plus à l'intérieur de la cage métallique.

« Allons nous-en, dit l'évêque. Une journée bien remplie, et nous en aurons beaucoup d'autres comme celle-ci. Notre heure viendra bientôt. »

L'homme à la lanterne prit la tête du groupe, suivi par l'évêque et les deux autres hommes côte à côte qui fermèrent la marche. Ils empruntèrent une rampe en pente douce, puis ils franchirent une grande ouverture ménagée dans la paroi de la salle et s'engagèrent dans un large couloir. Longtemps après les avoir perdus de vue, je pouvais encore discerner la lumière qui se balançait et oscillait, faiblissant progressivement.

L'évêque construisait une machine. Ce n'était pas la première, ni probablement la dernière — il était encore plus fasciné que moi par ces vieilleries. Je rallumai ma lampe torche et j'en promenai le faisceau sur le métal inerte au-dessous. Qu'est-ce que c'était ? Je n'en avais pas la moindre idée, néanmoins le fait que l'évêque soit impliqué me troublait particulièrement, m'effrayait presque.

L'exosquelette vibra à nouveau. J'avais pu affecter de l'ignorer jusqu'ici, mais plus maintenant. Je ne savais pas ce que le capitaine me voulait, mais c'était forcément important. Je tournai le dos à la machine de l'évêque et rebroussai chemin.